

# Des oiseaux et des tempêtes



**SERGE BEAUDETTE**  
Collaboration spéciale

**SHERBROOKE** — Mardi dernier, à 23 h 10, je suis sorti sur mon balcon, en pleine ville, et j'ai été surpris par la température plus que clémente. Une douce brise d'une dizaine de kilomètres par heure provenant du nord-est soufflait.

Je n'ai pas mis beaucoup de temps à réaliser que les conditions étaient idéales pour la migration des oiseaux. En effet, les oiseaux migrent pour la plus grande majorité durant la nuit. Nous sommes entrés depuis quelques jours dans cette période où plus de cent milliards d'oiseaux dans l'hémisphère Nord se déplacent vers le sud pour éviter la saison froide.

Un vent du nord signifie donc un vent dans le dos, moins de dépense en énergie durant les déplacements... Pensez à vos balades en vélo lorsque le vent vient de dos plutôt que de face.

## Pluie d'oiseaux

Quelques secondes à peine après que je sois sorti, j'entends un premier «psit»... puis un second... Les «pit», les «puit» et les «psit» se succèdent à un rythme de un à toutes les six secondes en moyenne. Et ça, ce n'est que les oiseaux qui passent directement au-dessus de ma tête! Imaginez un peu les déplacements à plus grande échelle, c'est absolument incroyable!

Je ne laisse pas un autre oiseau tenter de me convaincre davantage et je pars tout de suite faire de l'écoute autour du lac des Nations.

Tout est doux et calme, la ville est endormie et le monde m'appartient. Les milliers d'oiseaux



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

**Plusieurs dizaines de Parulines bleues ont pu être observées en moins d'une heure mercredi dernier lors de la «pluie d'oiseaux».**

m'accompagnent.

Loin à l'ouest, les éclairs se succèdent à un rythme impressionnant... mais sans être accompagnés du tonnerre pour troubler ma paix.

Je ne me soucie de rien, en plein émerveillement, quand soudain je note un changement brutal de la direction et de la force du vent... En moins de quatre minutes, le vent souffle maintenant à plus de 40 km/h et franc ouest. J'entends les oiseaux qui rebroussement chemin. Je sais que le pire s'en vient lorsque j'aperçois une épaisse bande blanche de nuages qui se gonfle à l'ouest et qui semble vouloir me rattraper.

C'est à la course que je finirai l'autre moitié du parcours... sans pouvoir me soustraire à la pluie torrentielle qui aura tôt fait de me détremper d'un bord à l'autre en deux minutes!

Jusqu'à ce que la pluie devienne trop forte et m'empêche d'entendre, les oiseaux me précèdent et me suivent, sans doute mouillés eux aussi... Un nombre impressionnant de cris me laissent supposer que plusieurs d'entre eux, comme moi d'ailleurs, n'ont rien vu venir et se sont fait prendre.

## Un phénomène rare

Ces circonstances de chan-

gement brutal de conditions de migration, qui passent d'idéales à exécrables, n'arrivent pas tous les jours! C'est même exceptionnel. Ce n'est que dans ces situations que l'on peut être témoin au lever du jour, d'un phénomène ornithologique tout aussi rare connu sous l'expression anglaise de «fall-out». En français, on entend parfois le terme «pluie d'oiseaux».

Je suis revenu aux petites heures, fatigué par ma course, transi par la pluie mais tellement reconnaissant d'avoir pu être témoin et même partie prenante de ce surprenant phénomène ornithologique et de cette

impressionnante démonstration de force de la nature. J'avais déjà hâte au lendemain pour aller observer les conséquences de tout ça à la lumière du jour.

C'est au mont Bellevue que je me suis permis une petite escapade de 45 minutes qui m'a permis, malgré les très mauvaises conditions de luminosité et le fort vent, d'observer des centaines de petits passereaux se déplaçant par petites bandes au sommet des arbres. Sur l'ensemble de ces déplacements furtifs, en aussi peu de temps, j'ai pu en identifier environ 70 d'une douzaine d'espèces de Viréos et de Parulines seulement.

Je n'ai pas eu l'occasion de tomber sur une espèce plus rare par contre, contrairement à ce qui s'est passé dans l'est avec la tempête tropicale Earl. Là-bas, à la suite de la tempête, ce sont plus de 20 espèces très rares au Canada qui ont pu être observées la fin de semaine dernière: certaines espèces dont la répartition la plus nordique est habituellement la Floride ou le Texas... et d'autres que l'on ne voit qu'au large.

En une seule fin de semaine, il s'est vu plus de rareté en Nouvelle-Écosse qu'un ornithologue aurait pu espérer en voir dans toute une vie au même endroit.

C'est très impressionnant de voir les oiseaux composer avec ces violentes tempêtes qui les déracinent et les sortent de leurs sentiers et de leurs habitudes. La plupart retourneront chez eux en s'orientant d'une façon mystérieuse... et les oiseaux qui sont «tombés d'une pluie» ici attendront les conditions favorisant leurs déplacements pour reprendre la route!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site [www.pitpitpit.com](http://www.pitpitpit.com)



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

**Surpris par des changements imprévisibles dans les conditions de vol, des oiseaux nichant au nord et en route vers le sud, comme la Paruline à calotte noire, ont dû faire une halte forcée chez nous.**

**Plus de 20 espèces d'oiseaux très rarement vus au pays ont pu être observées à la suite du passage de la tempête tropicale Earl. C'est le cas de la Frégate superbe dont les mentions régulières les plus nordiques proviennent d'aussi loin que de la Floride.**